



Agatha Fletcher



Professor Dorani



Klepto Mami

~ STYLE PROFILE ~
YAZ AUX MILLE VISAGES
 The 1,001 Yazbukeys

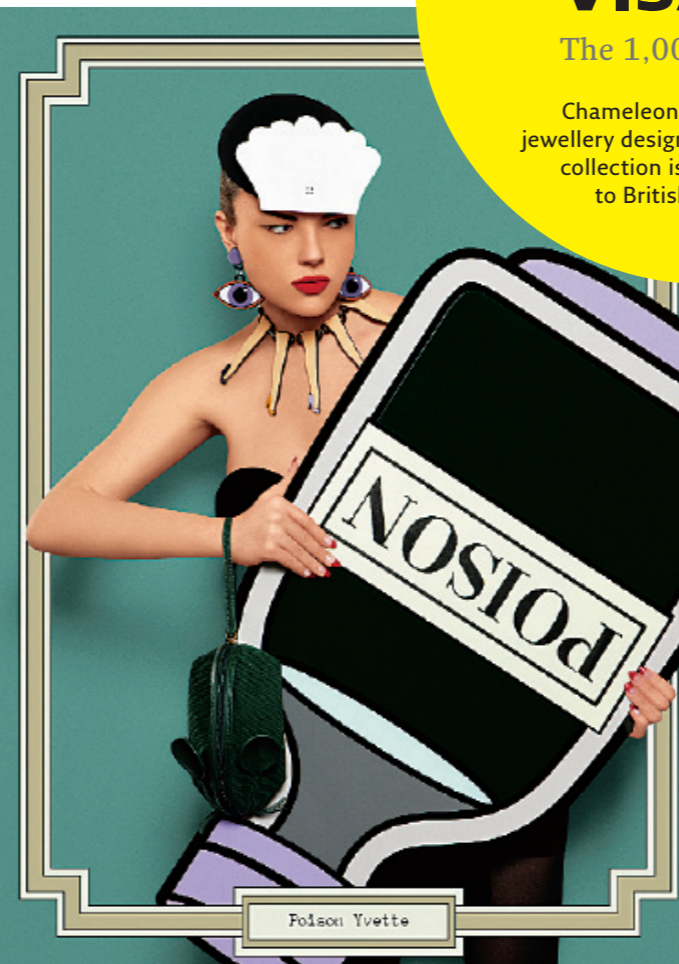
Chameleon-like Paris-based jewellery designer Yazbukey's latest collection is a witty homage to British eccentricity



Lady Von Sarnovar



Lord Anora



Poison Yvette

EN 'ONE MORNING, FOR example, I might say to myself that I want to go for a Farah Fawcett look.'

Welcome to the world of Yazbukey - Mamayaz to her friends - the designer of psychedelic Plexiglas accessories, whose singular taste for dressing-up dates back to childhood.

Growing up in Egypt, Saudi Arabia and Turkey, this Ottoman princess secretly dreamed of becoming a singer, inspired by her favourite band, Culture Club. In the end, she decided not to follow this path, so as not to embarrass her rather conservative family - yet Yaz's fascination with the performing arts lives on.

This self-described 'Helmut Newton-like woman, but in blazing Technicolor', has a style that's severe and wacky all at once, a style that she reinvents with each new collection.

'Every six months, I change my persona; I put myself in somebody else's skin - the look, the hairstyle, the wardrobe, everything.'

It's a way of avoiding being permanently labelled in any way, and of 'fleshing out' her collections, which are always highly stylised and graphic, with a detailed narrative and backstory.

For her 2013 autumn/winter collection *Murder She Wrote* (pictured here), Yazbukey will morph into Agatha Fletcher, a kitsch and crazy character inspired by Agatha Christie, the board game Cluedo and, of course, the fictional crime writer and amateur sleuth Jessica Fletcher from the TV series *Murder She Wrote*. This collection revisits traditional English dress codes and motifs, from to-the-manor-born tartans to those icons of British style, the top hat and monocle.

Even the Queen of England made an appearance in Mamayaz's idiosyncratic vision of the Best of British, in the shape of a Plexiglas necklace in her image. It's one piece, though, that isn't being produced as part of the final collection: ➤

Words:
Lauriane
Gepner

'As it turns out, you can't commercialise an object bearing an image of the Queen and her crown. I checked with the Queen's PR office,' Yazbukey explains with a smile. 'So the Queen will only be for me, she won't hang from anyone else's neck!'

Once a princess, always a princess.
yazbukey.com

'EVERY SIX MONTHS, I CHANGE MY PERSONA BY PUTTING MYSELF IN SOMEBODY ELSE'S SKIN'



Yazbukey in Sharon Stone/*Basic Instinct* mode

Princesse Yazbukey, tout un personnage

Rencontre du troisième type avec Yazbukey, créatrice de bijoux pop. Sa dernière collection rend hommage à l'excentricité British

FR « UN MATIN, je me dis par exemple que j'ai envie de me faire un look à la Farah Fawcett. » Voilà qui campe le personnage. Créatrice d'accessoires psychédéliques en plexiglas, Yazbukey, Mamayaz pour les intimes, affiche un goût prononcé pour le déguisement depuis l'enfance. À l'époque, cette princesse ottomane, qui grandit entre l'Égypte, l'Arabie Saoudite et la Turquie, se voit secrètement brûler les planches comme Culture Club, son groupe préféré. Si elle abandonne finalement l'idée pour ne pas froisser son entourage, plutôt conservateur, sa fascination pour le monde du spectacle, elle, reste intacte.

« Femme newtonienne en Technicolor », elle affiche un style à la fois sévère et déjanté, et se réinvente au rythme de ses collections. « Tous les six mois, je change de personnage, je me mets dans la peau de quelqu'un d'autre : le style, la coiffure, la garde-robe. Tout y passe. » Une façon de refuser l'étiquette qui aurait dû être la sienne. Une façon aussi de donner corps à ses collections, toujours dotées d'un univers graphique fort, d'une scénarisation poussée dans les moindres détails. La collection de cet hiver, *Murder she wrote*, voit Yazbukey transformée en Agatha Fletcher, personnage kitsch et loufoque inspiré



Graphics from Yazbukey's latest collection

Des créations proches d'un univers graphique

d'Agatha Christie, de Jessica Fletcher d'*Arabesque* et du *Cluedo*. Elle revisite les codes et motifs anglais traditionnels, du manoir confiné au tartan, en passant par le chapeau haut de forme et le monocle, pièces maîtresses du style british. La reine d'Angleterre est même invitée à participer à ce tableau vivant, version Mamayaz du *Cluedo*, avec un collier en plexiglas à son effigie. Cette pièce ne sera finalement pas produite : « on ne peut pas représenter la reine avec une couronne, et commercialiser l'objet. Je me suis renseignée auprès des... RP de la reine », dit Yazbukey dans un sourire. Avant d'ajouter : « La reine sera uniquement pour moi, elle ne sera au cou de personne d'autre ! »

Princesse un jour, princesse toujours.
yazbukey.com